



Festival – Bulletin info #3 (22 septembre 2016)

## MOMENTS FORTS DE LA PREMIÈRE SEMAINE DE FESTIVAL

### 15/09 : 500 VISITEURS LE JOUR DE L'OUVERTURE

Le festival a été officiellement ouvert par **Patrice et Mallence Bart-Williams** (parrains du festival), avec la projection de leur film tourné en Sierra Leone, **THE RISING OF THE SON**. **Beti Ellerson** (USA) a lancé le focus du festival « Sisters in African Cinema ». *FilmInitiativ* a présenté les premiers invités : **Judy Kibinge** (Kenya), **Leyla Bouzid** (Tunisie), **Françoise Ellong** (Cameroun), **Nasib Farah** (Somalie/Danemark), **Teddy Goitom** (Éthiopie/Suède), **Mantegaftot Sileshi Siyoum** (Éthiopie), ainsi que **Nancy Mac Granaky-Quaye**, **Eli Abeke** et **Anna M'barek** d'Allemagne.

Les chanteuses **Nicole Hadfield** et **Meli Wharton** du groupe **SISTERS** ont été acclamées par le public au Filmforum du musée Ludwig, dont la grande salle de cinéma n'a pas désempilé après le concert pour la projection du premier film tunisien en compétition **À PEINE J'OUVRE LES YEUX**. Une spectatrice écrit : « C'est la première fois que je viens au Festival du film africain et je suis littéralement emballée... C'(était) à mon sens une soirée très réussie, dans une ambiance conviviale... Enfin un festival qui ne s'en tient pas aux normes (présentation des sponsors, discours, etc.) !... Le film d'ouverture était lui aussi un bon choix. »

### 16/09 - 17/09 : DISCUSSIONS INTENSES AVEC DES INVITÉS INTERNATIONAUX

Vendredi (16/09), les spectateurs ont été fortement marqués par le documentaire **WARRIORS FROM THE NORTH** qui relate l'histoire de jeunes Somaliens ayant quitté le Danemark pour retourner en Afrique orientale et suivre une formation aux attentats suicides. Le réalisateur somalien **Nasib Farah** a expliqué que s'il a pu tourner ce film, c'est uniquement parce qu'il connaissait personnellement une partie des protagonistes et de leur entourage.

Samedi (17/09), la série documentaire **AFRIPEDIA** présentée par **Teddy Goitom** sur les projets d'art innovants au Ghana, en Afrique du Sud, en Côte d'Ivoire et au Sénégal a enthousiasmé les spectateurs. Après la projection, le public a pu échanger longuement avec la réalisatrice camerounaise **Françoise Ellong** sur son long métrage **W.A.K.A** traitant de la violence envers les femmes.

### 18/09 : DES RÉALISATRICES AFRICAINES SÛRES D'ELLES

Dimanche a été consacré au focus du festival : **Beti Ellerson** a présenté son documentaire **SISTERS OF THE SCREEN – WOMEN IN AFRICAN CINEMA**, qui a donné lieu à une discussion. Son film expose la contribution des femmes dans la production cinématographique en Afrique au cours des trois décennies qui ont suivi l'indépendance de la plupart des pays africains dans les années 1960. La réalisatrice congolaise **Monique Mbeka Phoba**, l'une des personnes interviewées dans le film, a également pris part au débat. La discussion s'est ensuite poursuivie avec trois autres invitées. **Judy Kibinge** (Kenya) a présenté son documentaire, **Leyla Bouzid** a fait état des problèmes de communication entre les pays arabes d'Afrique du Nord et le reste du continent, et **Françoise Ellong**, la plus jeune de l'assemblée, a montré que les échanges sur les médias sociaux étaient devenus tout à fait naturels, même en Afrique occidentale, pour les gens de sa génération – les médias sociaux étant d'ailleurs utilisés pour les campagnes de financement des films.

Le réalisateur tunisien **Mohamed Ben Attia**, dont le film avait déjà été pressenti pour plusieurs prix lors du festival international du film de Berlin en début d'année, a fait le voyage pour la présentation de son long métrage **INHEBBEK HEDI**, qui sortira le 22/09 dans les cinémas

allemands.

### **19/09 : AFRIKA 2006 – COOL, CRÉATIF & VISIONNAIRE**

L'inauguration de l'exposition **AFRIKA – WEIT MEHR ALS DU DENKST! (L'AFRIQUE – BEAUCOUP PLUS QUE CE QUE TU PENSES !)** a eu lieu lundi soir à la bibliothèque centrale de Cologne, un événement spécial visant à dépasser les clichés et les idées préconçues. La grande salle était tellement bondée que le public – dont une dizaine de jeunes afro-allemands – a dû prendre place dans le hall d'entrée pour pouvoir suivre le programme. **Eli Abeke**, du centre germano-africain de Bonn, a expliqué les raisons de cette exposition : l'Afrique fait malheureusement encore les frais de nombreux stéréotypes. Par exemple, beaucoup ne sont pas conscients que l'Afrique n'est pas un pays, mais un continent rassemblant 54 pays et des centaines de langues et de cultures différentes, qu'elle témoigne d'une histoire riche et que la pauvreté et la misère n'existent pas partout. Bien au contraire, l'Afrique abrite – comme le montre l'exposition – non seulement des écoles, mais aussi des universités réputées, des érudits, des écrivains et des prix Nobel. L'auteure **Esther Donkor**, également membre de l'association *FilmInitiativ*, a lu des extraits de son livre **Wurzelbehandlung – Deutschland, Ghana und ich (Traitement de racine – L'Allemagne, le Ghana et moi)** et a expliqué le titre de cet ouvrage autobiographique relatant son premier voyage dans le pays natal de son père ghanéen : comme une visite chez le dentiste, un tel voyage est associé à la peur et à la douleur, mais renvoie aussi à des sentiments de soulagement et de délivrance. Comme l'ont montré les extraits choisis, ce voyage a changé non seulement sa vision de l'Afrique, mais aussi son attitude face à la société allemande marquée par la consommation et le manque de réflexion. Le réalisateur **Teddy Goitom** a surpris le public avec un nouvel épisode de sa série **AFRIPEDIA** présentant des artistes femmes, des réalisateurs et des artistes visuels du Kenya. La musique jazzy expérimentale du groupe **Ó – THE BANZOI SYNDICATE** de Leipzig, accompagné par le chanteur et flûtiste congolais **Vincent Bababouilasbo**, a parfaitement illustré ce changement de perspective. Ce dernier a expliqué que ses textes faisaient aussi bien référence à la poétesse afro-allemande May Ayim qu'aux activistes et intellectuels noirs comme Aimé Césaire, Frantz Fanon et Malcolm X. Pour finir, les visiteurs se sont précipités au troisième étage de la bibliothèque pour voir l'exposition. Il y avait foule devant l'écran vidéo qui diffusera gratuitement les cinq épisodes de la série AFRIPEDIA (sous-titrée en allemand) jusqu'au 29 octobre, date de la clôture de l'exposition.

### **20/09 : VERS UNE RÉVOLUTION AU BURKINA FASO**

La projection du film **UNE RÉVOLUTION AFRICAINE**, relatant les dix jours qui ont précédé la chute du dictateur burkinabais Blaise Compaoré, en octobre 2014, suite à un mouvement de révolte général, a donné lieu à une discussion. *FilmInitiativ* avait invité à cette occasion le directeur du festival de théâtre Récréatrâles de Ouagadougou, **Etienne Minoungou**. Il a demandé une minute de silence en hommage aux victimes qui ont donné leur vie pour le mouvement démocratique dans son pays et a commencé le débat en soulignant, avec beaucoup d'optimisme, que les Burkinabais ne se laisseraient pas reprendre leur liberté nouvellement acquise – malgré tous les problèmes quotidiens que connaît ce pays sahélien parmi les plus pauvres. La preuve : en septembre 2015, ils ont réussi à déjouer la tentative de putsch contre-révolutionnaire des militaires en une semaine grâce à une nouvelle mobilisation des masses, et ont pu mettre en place les premières élections libres dans l'histoire du pays, en novembre 2015.

### **21/09 : HOMMAGE AUX COMÉDIENNES D'AFRIQUE (OCCIDENTALE)**

La discussion avec **Maimouna Ndiaye**, la comédienne du long métrage burkinabais **L'ŒIL DU CYCLONE**, récompensée déjà à de nombreuses reprises, s'est transformée en un hommage à toutes les comédiennes d'Afrique (occidentale). L'invitée arrivée de Ouagadougou a expliqué que les formations professionnelles d'art dramatique étaient quasi inexistantes en Afrique occidentale et que les comédiennes ne pouvaient pas vivre de leur travail, que ce soit au théâtre, au cinéma ou à la télévision, obligées – comme elle – d'exercer d'autres métiers en parallèle. Sa prestation, ainsi que celle de ses partenaires dans le film projeté, a donc été d'autant plus appréciée et acclamée par un public extrêmement enthousiaste.